L'IMPARTIAL

FONDE EN 1893
Le seul Journal français de l'Ile du Prince Edouard.

HEBDOMADAIRE, 8 PAGES.

ABONNEMENT :

Un an.....$1.00
Six mois.....50
Trois mois.....30

Les abonnements sont payables d'avance.

Annonces 10 cents la ligne, 1ère insertion, 2 cents la ligne les insertions subséquentes.

Toutes communications doivent être adressées à

L'IMPARTIAL
TIGNISH. I. P. E.

L'IMPARTIAL

TIGNISH 15 Dec. 1898

LA COMMISSION DE LA PECHE AU HOMARD A TIGNISH

Les messieurs nommés par le gouvernement fédéral pour prendre des renseignements sur la pêche au homard sur nos côtes sont arrivés à Tignish, mardi passé le 6 et ont siégé le même soir à la salle Ste Marie.

La commission était composée de MM le Prof. Prince, commissaire des pêcheries, Ottawa : Robert Lindsay, Gaspé P. Q. ; P. Sweeney Shediac ; Etienne Gallant, Richmond ; Archibald Currie, Souris et Donald Campbell, Margaree, J. B.

Pour une raison ou pour une autre, cette assemblée ayant été annoncée par la voix du journal "Pioneer" qui n'est vu que par à peu près une douzaine de personnes dans nos parages, au lieu d'avoir été rendue publique par l'entremise de l'IMPARTIAL qui entre sous tous les toits dans notre partie du comté, le plus grand nombre de ceux, surtout, qui s'occupent de cette industrie d'une manière active, ignoraient la venue des commissaires à Tignish et par conséquent la salle était presque vide.

M. le Prof. Prince ne fut pas lent à reconnaître cette erreur pour laquelle il ne doit pas, pourtant, être tenu responsable personnellement. Il signala ce faux pas à l'assemblée et à l'éditeur de l'IMPARTIAL lui-même qui était présent.

Ensuite il ouvrit la séance par une courte adresse, au cours de laquelle il expliqua le but de la commission, qui est de faire une enquête sur la pêche au homard sur nos côtes et d'en faire un rapport au département des pêcheries.

Le premier témoin interrogé fut M. Michael McElroy qui opina qu'il serait mieux pour la préservation de cette industrie de fixer la saison de la pêche au homard à l'automne—commençant vers le mois de septembre.

Furent interrogés ensuite, MM. Peter McElroy, A. J. McFadyen, Carrigan, le Capitaine McGrath, Agno Gaudet, qui tous s'accordèrent à dire que la meilleure saison pour cette pêche est depuis le 1er mai jusqu'à vers la fin de juin.

Quant aux autres questions par rapport à la quantité et la qualité du homard, tous les témoignages furent à peu près les mêmes,—allant à dire que le homard diminue en nombre et n'est qu'il pas aussi gros qu'autrefois.

Quand la question de la pêche à la seine et au filet fut amenée sur la tapis, pour savoir si elle pouvait être tolérée pour la pêche au maquereau, M. le commissaire de Gaspé voulut savoir ce qu'on en pensait aux Iles de la Madeleine,—la plus importante place de pêche de sa province. Comme il ne se trouvait personne parmi les pêcheurs présents qui pût satisfaire la légitime curiosité de M. le commissaire, le Revd Père Turbide, natif des Iles, fut prié de bien vouloir dire quelques mots sur la question. Il nous fit en termes précis l'histoire de cette pêche dans le voisinage des Iles.

Il y a une trentaine d'années, dit M. l'abbé Turbide, quand cette manière de prendre le maquereau n'était pas encore connue, au dire des personnes les mieux renseignées, ce poisson abondait sur les côtes de l'archipel. C'était ce que l'on pourrait appeler l'âge d'or de ce pays, que les pêcheurs de là appellent le bon vieux temps. Mais à leur grande terreur, voilà qu'un beau jour, cette nation si avancée des Etats-Unis, qu'on appelle les Yankees, se met en tête d'aller plus vite en cette besogne que par la pêche à la ligne. Pour cela, ils arrivent par centaines avec leurs trois "jibs" et leurs longs "dories" chargés de mailles pour exploiter les eaux avoisinantes des îles. Bientôt ils sont suivis dans leurs rapacité par un grand nombre de goelettes de la Nouvelle-Ecosse et du Cap-Breton et font si bien entre eux que dans sept ou huit ans ils parviennent à ruiner cette industrie ou à chasser ce poisson si timide des parages où il abondait depuis si longtemps. Alors messieurs les "Yankees" finissent par s'apercevoir qu'ils se sont pris eux mêmes, dans leur filets et ils sont forcés, sous peine d'en mourir, d'aller chercher leur pain ailleurs ; car le maquereau, se riant d'eux et de leurs armements, et surtout de leurs "dough-nuts", n'approche plus. tellement que c'est à peine si les pêcheurs des îles peuvent, pendant toute la saison, en saisir quelques barils. Maintenant, les seines étant disparues depuis quelques années, ce poisson semble vouloir revenir, ce qu'il ferait beaucoup plus rapidement, si un autre mal moins grand, il est vrai, mais très grand encore, n'était venu paralyser cette industrie—la pêche aux filets. Par un temps clair on peut voir du sommet des collines des îles une flotte nombreuse à quelques milles au large, les entourant de leurs "nets" et formant une barrière infranchissable à ce poisson qui s'en retourne effaré. Cette pêche aux filets est peut-être plus lente dans son œuvre de destruction, mais elle ne détruit pas moins sûrement cette industrie poissonnière.

Les mesures à prendre seraient donc pour l'intérêt commun de prohiber complètement la pêche à la seine et aux filets. La pêche à la ligne étant la seule permise, on pourrait conserver pour toujours cette source de revenu du golfe qui est le gagne—pain d'un si grand nombre.

Depuis nombre d'années, les pêcheurs des îles jettent les hauts cris pour flétrir cet abus qu'ils considèrent comme une véritable injustice, sans avoir pu être écoutés de nos gouvernants. Qu'on vienne sur ces fonds de pêche, si on le désire, c'est très bien; mais que la ligne soit le seul instrument de pêche. Si la commission peut obtenir ce résultat, les pêcheurs des îles de la Madeleine ainsi que les pêcheurs sur les autres côtes du golfe, n'auront qu'une voix pour rendre grâces à ceux qui auront contribué à leur faire rendre leurs droits méconnus jusqu'à ce jour.

Les remarques du Revd. Père Turbide furent reçues très favorablement par les messieurs de la commission. M. le Prof. Prince, surtout, qui a des connaissances du français, parut fort intéressé et nous demanda comme une faveur spéciale, de faire paraître ce discours dans les colonnes de l'IMPARTIAL—ce que nous nous empressons de faire aussi fidèlement que possible.

Nos Pommes En Angleterre

Nous avons parlé, il y a quelques semaines, de l'heureuse idée qu'ont eue plusieurs de ceux qui prennent intérêt à l'industrie fruitière et qui ont envoyé un chargement de pommes de l'Ile sur le marché anglais, par le vapeur Winnipeg. Aujourd'hui nous avons à livrer à nos lecteurs la nouvelle encourageante que ces pommes, comprenant diverses sortes, ont rapporté un prix satisfaisant, quoiqu'elles aient été transportées dans des conditions assez désavantageuses ; car il paraît maintenant que le S. S. Winnipeg n'est pas pourvu des améliorations requises pour transporter les pommes en bon état de conservation. Les pommes "Alexander" et "Wealthies" ont réalisé dix-neuf chelins Sterling. Cela veut dire $4,50 le baril. Les pommes "Alexander" peuvent être cultivées ici sans difficulté et à perfection. Plusieurs autres variétés ayant été mises sur le marché à une saison de l'année qui ne leur convenait pas, n'ont pas réalisé autant, cependant le chargement en bloc a rapporté $3,60 le baril.

Voila un résultat qui est satisfaisant ; bien propre à stimuler cette branche d'industrie et qui doit nous encourager à augmenter la culture des pommes. Nous croyons qu'il y a plus d'argent dans la culture des pommes qu'il y en a même dans le fromage. Nos fermiers doivent donc, en vue de leurs propres intérêts, devenir patrons des industries laitière et fruitière sans attendre davantage. Nous regrettons beaucoup que dans notre partie de la province, nos gens, sous ce rapport, comme sons bien d'autres, soient toujours si tardifs à tirer avantage des méthodes progressives. Nous pouvons faire ici ce que font les autres ail'eurs. Armons nous de courage, plantons des arbres fruitiers et d'autres qui puissent leur servir de protection et nous réussirons. Montrons à nos voisins que nous ne sommes pas plus dépourvus d'énergie qu'eux. Entrons, comme les autres, dans le voie du progrès et nous réussirons.

Nous remarquons que l'"Examiner", parlant du succès de l'épreuve qui a été faite dans l'envoi de pommes en Angleterre. cette automne, félicite le gouverneur Howlan, le Revd Père Burke, le sénateur Ferguson et autre amis de l'industrie fruitière. Ces messieurs ont droit aux plus grandes félicitations, ils sont les véritables amis du pays

RESULTAT DU VOTE, HIER,

DANS EAST PRINCE

Comme nous allons sous presse, nous apprenons par télégramme, que M. J. H. Bell, le candidat libéral a été élu hier, dans East, Prince, par une majorité d'une cinquantaine de voix sur son concurrent, M. A. A. Lefurgey, conservateur.

Le membre élu remplace aux Communes M. John Yeo qui a été nommé sénateur pour remplir le siège devenu vacant par la mort du Sénateur Arsenault.

En 1896, la majorité de M. Yeo était de 117. Ainsi comme on peut le voir, quoique les libéraux aient remporté la victoire hier, il est évident que leur popularité va en descendant.

Conference Internationale

Le Journal de Waterloo s'exprime ainsi à propos de la conférence internationale qui siége actuellement à Washington :

Il y a tout lieu de croire, malheureusement que la conférence internationale, commencée à Québec et qui se continue à Washington, n'aura aucun résultat pratique. Sir Wilfrid Laurier et les autres membres canadiens de la conférence sont bien traités dans la capitale américaine ; on leur donne force réceptions et force banquets. Mais le peuple, lui, n'aura rien en retour des sacrifices de tous genres que notre gouvernement semble disposé de faire, et dont le dernier est la commande de 28 locomotives et de 25 chars-palais que le ministre des chemins de fer vient de faire aux Etats-Unis pour l'Intercolonial ; et cela, bien que ces locomotives et ces chars eussent pu tout aussi bien être construits au Canada.

A UNITED STASES WALL MAP

FREE A copy of our handsome map 48x34 inches, printed in colors and mounted on a roller, will be sent to any address on receipt of 15 cents in postage to pay for packing and transportation.

P. S. EUSTIS,
Gen'l Pass'r Agent C. B. & Q. R. R.
Chicago, Ill.

FALL GOODS

Fall Goods

We have now the most of our fall goods which we sell, as usual, at greatly reduced prices

We are prepared to buy Oats and other farm produce. Prices good.

Our line of fall and winter overcoats and ulsters is complete

Prices just right.

Dress good, Cloth for capes and mantles, Top shirts, Flannel, Sweaters, Caps. etc., etc.

Boots and hoes

Our line of Groceries is well stocked.

The whole stock is better and sold at lower price than ever before.

J. F. Chaisson & Co.

BARGAINS

—IN—

BOOTS & SHOES

TIGNISH FOR EVER !

Come and leave your order for a pair of good Fishing boots. Winter boots, Fine shoes.

An opportunity to get just what you want at reasonable price.

Have you got old Rubber shoes which are out of use ? Bring them over and I will make them as good as new.

Have you got any Boots to patch ? Come and see me ; I will mend them to your satisfaction.

ANTOINE GAUDIN.

Tignish Sept. 15th 1898.
Store of J. J. McLellan.

WANTED——SEVERAL TRUSTworthy persons in this state to manage our business in their own and nearby counties. It is mainly office work conducted at home. Salary straight $900 a year and expenses—definite, bonafide, no more, no less salary. Monthly $75. References. Enclose self-addressed stamped envelope. Herbert E. Hess, Prest., Dept. M Chicago.

Ripans Tabules: pleasant laxative.

Ripans Tabules: one gives relief.

Ripans Tabules cure indigestion.

Ripans Tabules cure jaundice

A MOTHER'S VALUABLE ASSISTANT

Home Occupations for Little Children

By KATHERINE BEEBE.

16mo, 144 pages; bound in linen, gilt top.

WHAT Miss Beebe's "First School Year" is to the primary teacher this little volume is intended to be to mothers. Miss Beebe believes that the ceaseless activity of children calls for employment, and "Home Occupations" is full of ways and means for mothers.

Enthusiastically endorsed by the press and leading kindergartners.

Hundreds of Hints on How to Make the Little Folks Happy

Lists of Stories, Songs and Plays Invaluable to Mothers and Nurses

In this book the Kindergarten offers to the Home suggestions for the occupation of little children with simple materials. The author does not presuppose a kindergarten training on the part of the mother, nor an ideal environment. She simply takes for granted the child's ceaseless activity and the mother's desire to furnish him with material and opportunity for development.

The occupations here considered are of three kinds. The first are those which require the active participation of an older person; the second, those for which only occasional direction or assistance is necessary; the third, those in which the child can engage by himself.

FROM THE NEW YORK WORLD.
"Home Occupations will be welcomed by weary mothers, for it is very clever and full of hints and suggestions they can carry out."

FROM THE PHILADELPHIA PRESS.
"Home Occupations should be read by all mothers, and all other people who have the care and training of infant minds."
"One of the remarkable features of the book is the extent to which home materials and home-made contrivances are brought into play. Cedar blocks, sand, clay, boxes, scissors, paste, paper, pencils, beads, garden tools, flowers, fruits, black boards, and nearly everything called into requisition by Miss Beebe's methods, are within easy reach of most of those into whose hands her book will fall."

FROM THE BOOKSELLER.
"Home Occupations for Little Children, by Katherine Beebe, a well-known kindergartner, of Evanston, Ill., will be welcomed by many mothers, who will find it full of valuable suggestions to aid in rearing their little ones. Many cross and disagreeable children would be speedily restored to good nature if their mother or nurse knew enough to guide the immature mind to some pleasant occupation without too great interference with its own freedom."

FROM THE KINDERGARTEN MAGAZINE.
"Any mother with the problem of restless little people to lead into the paths of happiness and usefulness, can find much assistance in Miss Beebe's little book, and would do well to avail herself of its thoughtful suggestions."

WOMAN ❀ HER HOME, HEALTH AND BEAUTY .....

Boudoir and Toilet. Dining Room and Parlor. House Decoration. Health of Women and Children.

A BOOK THAT EVERY MOTHER AND DAUGHTER SHOULD STUDY AND EVERY HOUSEHOLD POSSESS

An Intensely INTERESTING Chapter on
Girlhood . . .
Education of Women

A Very PRACTICAL Chapter on
"General Hygiene," including: Hygiene of the Skin, and Hygiene of the Digestive Organs.

Sympathetic Articles on
MOTHERHOOD and the HYGIENE of CHILDHOOD

Also
Hygiene of the Respiratory Organs.
Hygiene of the Eye
Hygiene of the Ear
Hygiene of the Generative Organs

IT is hardly conceivable that any exigency could present itself, or any question arise, in the household, that this book would not meet or answer. It is a book expressly for women. It deals exhaustively and intelligibly with a vast number of matters, concerning which all women ought to be thoroughly informed. In its comprehensive sweep, it covers the whole ground of personal and domestic life, and especially for those just entering on the cares and responsibilities of housekeeping.

A CHARMING BOUDOIR EDITION

Size 12 mo. 388 pages, bound in blue cloth, gilt top, uncut edges, ornamental cover design in gold and two colors. Illustrated. Among the illustration are 16 full-page reproductions of as many paintings of ideal female heads, each by a different celebrated artist—Seifert, Coomans, Thumann, Sichel, Bougereau, and others.

In the Health Department of this valuable work are exhaustive chapters of inestimable value to all mothers and daughters, giving practical hints in emergencies. Whole chapters are given to

Woman's Physical Structure. Motherhood. Diseases of Women.
Maidenhood. Education of Women. Babyhood. Diseases of Babyhood.
Womanhood and Wifehood. Childhood. Diseases of Childhood.

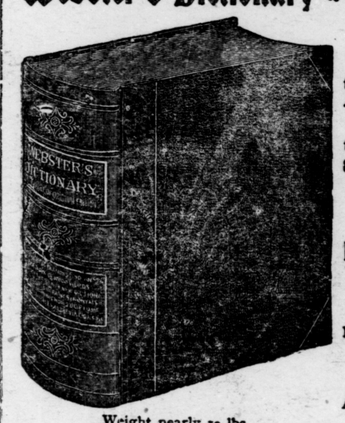
Too frequently such matters are clothed in technical language to such an extent as to be very difficult to comprehend their real meaning This work will be found to be a plain home talk with all women.

TEN GREAT REFERENCE WORKS

IN ONE MAMMOTH VOLUME.

Webster's Dictionary Original Edition, Revised and Enlarged by Chauncey A. Goodrich, Professor of Yale.

NEW AND MAGNIFICENTLY ILLUSTRATED EDITION ...



Weight nearly 12 lbs.
Size 8¾ x 10½ x 4 inches.
Full Sheep or Half Russia.
With Dennison's Patent Index 25c. extra.

This Dictionary Contains Every Word that Noah Webster ever defined, and 10,000 Additional Words.

By the following list it will be seen that the publishers have covered much the same ground as . . .

THE SUPPLEMENTARY MATTER IN THE LATEST $12.00 EDITION.

It Embraces
1708 Pages.
1500 Illustrations.
An Appendix of 10,000 Additional Words.

... IT ALSO CONTAINS ...

Nine Special Dictionaries, protected by copyright, and not found in any other dictionary.
A Dictionary of Synonyms and Antonyms.
A Dictionary of Biographies and Heroes and Heroines of Prose and Poetry.
A Dictionary of *Noms de Plume.*
A Dictionary of Mythology.
A Dictionary of Musical Terms.
A Dictionary of Familiar Allusions.
A Dictionary of Foreign Phrases.
A Dictionary of Abbreviations.

EVERY HOME MUST HAVE A DICTIONARY.

The Make-up of this edition is superior, the clear white paper, and strong, heavy, durable binding, being in marked contrast to the dirty, brittle wood-pulp paper and flimsy binding of the cheaper editions heretofore published.

THIS IS NOT THE CHEAP BOOK but a beautifully printed edition on fine paper, with thousands of valuable additions of great value to all students of modern science. The study of this famous American work is a liberal education in itself. It is the grand educator of the masses, now offered to our readers in a sumptuous style in keeping with its great value to the people. We could not offer the cheap flimsy editions.

BUT THE GREAT BOOK CHEAP

is what our offer means, and you will marvel at the general excellence of this edition if you will grasp the opportunity to secure a copy.

Our readers will wonder how we can make as low an offer as the following, so we will "let the cat out of the bag." The fact is the publishers are overstocked, owing to the general depression of the past year, and we have secured a limited supply at about the cost of printing and binding and can therefore make

A MOST UNUSUAL PREMIUM OFFER

R·I·P·A·N·S
Packed Without Glass.
TEN FOR FIVE CENTS.

This special form of Ripans Tabules is prepared from the original prescription, but more economically put up for the purpose of meeting the universal modern demand for a low price.
DIRECTIONS.—Take one at meal or bed time or whenever you feel poorly. Swallow it whole, with or without a mouthful of water.
They cure all stomach troubles ; banish pain ; Induce sleep ; prolong life. An invaluable tonic. Best Spring Medicine. No matter what's the matter, one will do you good. One gives relief—a cure will result if directions are followed.
The five-cent packages are not yet to be had of all dealers, although it is probable that almost any druggist will obtain a supply when requested by a customer to do so ; but in any case a single carton, containing ten tabules, will be sent, postage paid, to any address for five cents in stamps, forwarded to the Ripans Chemical Co., No. 10 Spruce St., New York. Until the goods are thoroughly introduced to the trade, agents and peddlers will be supplied at a price which will allow them a fair margin of profit, viz. : 1 dozen cartons for 49 cents—by mail 45 cents. 12 dozen (144 cartons) for $4.32—by mail for $4.82. 5 gross (720 cartons) for $20.52. 25 gross (3,600 cartons) for $100. Cash with the order in every case, and freight or express charge at the buyer's cost.

PATENTS
PROMPTLY SECURED

GET RICH QUICKLY. Write to-day for our beautiful illustrated Book on Patents and the fascinating story of a poor Inventor who made $250,000.00. Send us a rough sketch or model of your invention and we will promptly tell you FREE .. it is new and probably patentable.

No humbug. Honest Service. Specialty: Tough cases rejected in other hands and foreign applications. References: Honorable T. Berthiaume, prop. of "La Presse," Honorable D. A. Ross, the leading newspapers, Banks, Express Companies & clients in any locality. All Patents secured through our agency are brought before the public by a special notice in over 40 new papers. MARION & MARION, Patent Experts, Temple Building, Place d'Armes St., Montreal. The only firm of Graduate Engineers in the Dominion transacting patent business exclusively. Terms low.